



niissa niissa

MAGAZINE GRATUIT DU CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.G.C. NICE



Camel MERIEM
“L’envie est
toujours là !”

Interview en page 4

n°42
décembre 2012

VINCI CONSTRUIT LE GRAND STADE POUR UNE GRANDE EQUIPE



© F. Vigouroux





NOUS NE SOMMES PAS DES VOYOUS !

Injustement salis, catalogués, montrés du doigt, les supporters Niçois, sur la base de contrevérités et d'une mythologie bien rodée, se voient bénéficier d'un "régime de faveur" tout à fait particulier de la part des instances du football et des pouvoirs publics.

Ce tout répressif frappe tous les supporters Niçois sans aucune distinction.

Nous ne pouvons que déplorer que de telles mesures trouvent leur place dans un état dit de droit.

Cela est d'autant plus préoccupant que ces sanctions, souvent disproportionnées, injustifiées et donc inacceptables, soient répétitives.

Suis-je parano ? Pas du tout !...

Prenons quelques exemples : interdiction de déplacement à Marseille, alors que c'est nous qui avons été les victimes en février. Huis clos partiel à cause de quelques fumigènes allumés en tribune. Encadrement policier et fouilles hallucinantes lors de nos déplacements..., la liste pourrait être très longue.

Mais le pire, c'est que cette mauvaise image est véhiculée auprès du grand public. Les stations services sur autoroute ferment leurs portes à notre arrivée lors de nos déplacements... il n'est pas rare d'entendre des gens dire sincèrement : "on ne peut pas amener nos enfants au stade à Nice, c'est trop dangereux".

Ahura basta. NOUS NE SOMMES PAS DES VOYOUS ET NOUS NE VOULONS PAS ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME TELS.

Je rappelle que moi même, et le Club des supporters que je représente, avons toujours fermement condamné et nous condamnerons toujours toute forme de violence.

Aujourd'hui j'affirme, haut et fort, que depuis plusieurs années IL N'Y A PLUS LA MOINDRE VIOLENCE DANS LE STADE. Je mets au défi quiconque de m'apporter la preuve du contraire.

J'ACCUSE, sans aucune équivoque, certains médias nationaux qui font de la désinformation en montant en épingle des incidents mineurs et en travestissant la vérité.

J'ACCUSE les pouvoirs publics, et plus particulièrement la fameuse "cellule anti-hooligans" dirigée par le commissaire BOUTONNET, de faire monter la mayonnaise et de continuer à moudre du grain, simplement pour justifier leur existence. IL N'Y A PLUS DE HOOLIGANS EN FRANCE.

J'ACCUSE les commissions de discipline de faire preuve de partialité dans leurs décisions.

JE REGRETTE que les élus locaux et les dirigeants du club, ne nous défendent que du bout des lèvres.

C'est bien connu, on ne parle que des trains qui arrivent en retard, mais en définitive, quel est l'objectif final de toutes ces mesures ?

Cherche-t-on à aseptiser les stades en vidant les tribunes d'un public populaire ? Je le crains vraiment.

Nous ne tolérerons pas que notre image soit ainsi salie par des personnes qui ne nous connaissent pas vraiment.

C'est la raison pour laquelle, j'invite tous les Niçois et les Niçoises à venir au stade, seuls ou en famille, afin qu'ils constatent par eux mêmes, qu'à Nice les supporters sont chauds, bouillants, bruyants, mais pacifiques.

Nous aimons notre ville, on s'enflamme pour notre club, mais nous ne sommes pas des délinquants et nous ne méritons pas la mauvaise réputation qui nous est faite.

Il s'agit d'un travail de longue haleine, mais un jour la France entière comprendra qu'à Nice, on chante, on fait du bruit, on fait la fête, mais on n'est pas des voyous.

José BOETTO
Président du CDS 1947

ISSA NISSA

Magazine trimestriel gratuit du Club officiel des supporters de l'O.G.C. Nice football

Directeur de la publication : C.D.S.

Rédacteur en chef : Michel OREGGIA

Maquette et régie publicitaire : Remue-Ménages Communication 21, rue Alphonse Karr 06000 Nice - 04 93 53 16 01

Imprimeur : Riccobono

Siège de l'association : Boutique des Supporters 44 bis, rue Arson - 06300 Nice 04 92 04 87 13

internet : www.issanissa.com

Crédits photos : Alex-OGCN, Michel OREGGIA, Serge GLOUMAUD.

Diffusion gratuite
Vente interdite - décembre 2012
Dépôt légal à parution. Toute reproduction, même partielle des textes et illustrations est interdite sauf autorisation écrite de l'éditeur. Les éventuelles erreurs ou omissions qui auraient pu subsister malgré les soins et les contrôles ne sauraient engager la responsabilité de Remue-Ménages Communication.

"Ce magazine est exclusivement distribué à l'extérieur de toute enceinte sportive"

SOMMAIRE

Edito	p.3
Interview :	
Camel MERIEM	p.4
Événement :	
Les Alliances du Sport	p.10
Gros plan : Nice-Rennes	p.10
La fête du CDS	p.12
Rencontre : MARCHETTI	p.14
La boutique du Club des Supporters	p.16
Une décennie en questions et en réponses	p.18
Histoire : 1860 et après	p.20
Le coin des supporters	p.22

Camel MERIEM REQUIEM POUR MERIEM !



Loin de moi l'intention d'assimiler le jeu de Camel MERIEM à une Missa defunctorum, ou Requiem, pour ceux qui auraient des lacunes en latin, mais au moment de chercher une riche rime à ce nom, c'est le premier mot qui me vint en tête. Au départ farfelue, l'idée fit peu à peu son chemin. Attention, n'y voyez aucune relation avec le requiem "pour un c.." de Gainsbourg ou celui "pour un fou" de Johnny.

Dans ses primes origines, le requiem était une prière pour les âmes des défunts. Lorsque j'observe la position et le regard discrets de Camel, force est de constater que le garçon ne déparerait pas au premier rang d'une église célébrant des funérailles. Mais le sourire en coin qu'il esquisse dévoile déjà la gentillesse et la simplicité teintée d'humour dont il fera preuve tout au long de notre entretien.

Le requiem, c'est sur le terrain qu'il sait le mieux le jouer, MERIEM (la voilà enfin, la rime !) Après avoir récité ses gammes à Sochaux, il lira ses partitions avec la douceur du poète sur les prés verts de Bordeaux, Marseille, Monaco, Salonique et Avignon. En chef d'orchestre, après avoir distillé ses ouvertures Beethovenienne à DROGBA le magnifique, il les offre désormais à DARIO le conquistador.

Cessons-là ce délire musico-footballistique et laissons donc la parole à un artiste bien éloigné, pour notre plus grand bonheur, des standards musclés du football moderne et qui le mérite bien, ce requiem !

CAMEL MERIEM, À QUEL ÂGE AVEZ-VOUS DÉCOUVERT LE FOOTBALL ?

Mon père jouait au foot en amateur et je le suivais tout le temps... J'habitais à Rodincourt, tout près de Sochaux et dès 5 ans, mes parents m'ont inscrit au FC Sochaux. J'ai eu le goût pour le foot très tôt et il ne m'a plus jamais quitté...

QUEL MÉTIER EXERÇAIENT VOS PARENTS ?

Comme de nombreuses personnes dans la région où je vivais, ils travaillaient à l'usine Peugeot de Sochaux. Aujourd'hui, ils habitent encore là-bas. Mon père est éducateur pour les enfants du FC Sochaux.

À PARTIR DE QUAND AVEZ-VOUS PENSÉ QUE LE FOOTBALL POUVAIT DEVENIR VOTRE MÉTIER ?

À partir du moment où j'ai intégré le centre de formation lorsque j'avais 15 ans. Entrer dans un centre de formation,

ça signifie forcément qu'on a le projet de devenir joueur professionnel. J'ai joué dans un club qui donnait sa chance aux jeunes. On m'a fait confiance et j'ai pu jouer mon premier match en équipe professionnelle à l'âge de 18 ans, en 1998. Dans la foulée, j'ai signé mon premier contrat professionnel...

LA VIE DE FOOTBALLEUR PROFESSIONNELLE CORRESPONDAIT-ELLE À CE QUE VOUS IMAGINIEZ ?

Quand on est jeune, on joue au foot pour s'amuser mais une fois entré dans le monde professionnel, les choses deviennent plus sérieuses. Il y a beaucoup plus d'enjeux et de pression... On vit parfois des périodes difficiles mais il faut savoir relativiser et avoir conscience que nous avons de la chance de gagner de l'argent en jouant au football... Pour moi, le foot est une véritable passion que je garderai même après ma carrière.

LE MONDE DU FOOTBALL A-T-IL ÉVOLUÉ DEPUIS VOS DÉBUTS EN 1998 ?

Le monde a évolué, de même que les générations de joueurs... Les mentalités aussi, mais c'est à l'image de notre société. Sans vouloir généraliser, je constate que l'amour du football est moins présent chez les jeunes d'aujourd'hui. Certains semblent plus attirés par la gloire ou l'argent que par le football en lui-même.

LORS DE LA SAISON 2001/2002, VOUS QUITTEZ SOCHAUX POUR BORDEAUX...

C'était le moment pour moi de quitter le cocon familial. Il fallait que j'en passe par là si je voulais progresser. À Bordeaux, on a remporté la coupe de la Ligue six mois après mon arrivée, mais j'ai eu du mal à m'acclimater et à trouver mes repères. À Sochaux, je connaissais tout le monde, j'avais la confiance des dirigeants, des entraîneurs et de

**FORNELEC**

**S.A.V. électroménager,
chauffage, climatisation,
centrale d'aspiration,
cuisine pro.**

**Vente de pièces détachées,
d'accessoires, et installation.**

**Dépannage toutes marques,
station technique agréée :
ELECTROLUX, INDESIT Company,
APPLIMO, NOIROT, AIRELEC,
ATLANTIC, THERMOR, ALKITEX.**

FORNELEC

30, av. Gallieni

06000 Nice

Tél. 04 93 62 01 60

Fax : 04 93 13 08 50

E-mail : fornelec@orange.fr

www.fornelec.com



mes coéquipiers. À Bordeaux, je suis arrivé dans un club avec de grands joueurs et il fallait que je m'impose pour me faire une place. J'ai eu du mal à ce niveau-là.

LA SAISON QUI SUIT, VOUS ÊTES PRÊTÉ À MARSEILLE.

QUE RETENEZ-VOUS DE CETTE EXPÉRIENCE ?

Avec le recul, Marseille reste l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière. J'ai été très bien accepté par tout le monde et cet accueil m'a mis en confiance. On a vécu une superbe épopée en coupe d'Europe et je jouais avec Didier DROGBA. J'évoluais juste derrière lui et se trouver derrière un tel attaquant, ça a été un régal. Je pense aussi que la pression marseillaise m'a poussé à me dépasser et donner le meilleur de moi-même.

**UN PEU PLUS TARD, VOUS CONNAISSEZ VOTRE
PREMIÈRE SÉLECTION EN ÉQUIPE DE FRANCE...**

Après une saison en prêt à Marseille, je suis retourné à Bordeaux. C'est là que j'ai été appelé pour la première fois en équipe de France. Mes sélections en bleu restent aussi de grands souvenirs. En équipe de France, on côtoie les meilleurs joueurs du monde. Avant de partir pour ma première sélection, j'étais un peu tendu parce que je ne savais pas l'accueil qu'on allait me réserver. Finalement, tout s'est très bien passé en dehors et sur le terrain. Je me suis d'ailleurs très bien senti en équipe de France.

EN 2005, VOUS PRENEZ LA DIRECTION DE MONACO.

POURQUOI UN TEL CHOIX ?

Didier DESCHAMPS me voulait et Monaco venait de jouer une finale de coupe d'Europe. Le club avait beaucoup d'ambition et il correspondait à ce que je recherchais. Malheureusement, je me suis rapidement blessé aux ligaments croisés d'un genou, ce qui m'a éloigné des terrains pendant six mois. Par la suite, les entraîneurs se sont succédé et la situation est devenue de plus en plus difficile pour moi.

Les commerçants supporters du Gym...

CULTURE velo

-10%
de remise sur
présentation de
cette annonce

Culture Vélo Nice St-Isidore
23, av. Auguste Vérola
06200 Nice
Tél. 04 93 18 59 60

Culture Vélo Cagnes-sur-Mer
5, rue Pasqualini
06800 Cagnes-sur-Mer
Tél. 04 93 20 64 07



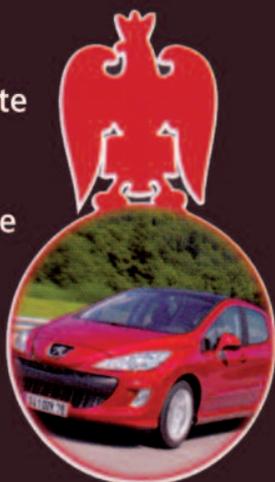
Diététique - Textiles - Accessoires
Etudes posturales - Montage à la carte
Financements

Une nouvelle vision du vélo...

www.culturevelo.com

AUTO ECOLE GORBELLA

- * Formation à la conduite
Permis B
- * Formation à la
conduite accompagnée
- * Forfaits 20h - 30h
- * Perfectionnement
- * Transfert de dossier



Tél. 04 93 52 40 52

38, boulevard Gorbella
06100 NICE

ANIMAL CITY

Animalerie, Aliments, Toilettage



**6, rue des Potiers - 06000 NICE
04 93 96 80 79**

**17, rue Scaliéro - 06300 NICE
Angle Ribotti - 04 93 55 99 74**

LIVRAISON GRATUITE SUR NICE



À LA FIN DE VOTRE CONTRAT AVEC MONACO, EN 2010, VOUS PARTEZ À L'ÉTRANGER...

C'était un souhait. Je pense que j'avais connu ce qui se faisait de mieux en France et je voulais découvrir un autre pays et un autre championnat. Finalement, j'ai signé à l'Aris Salonique en Grèce. J'y ai découvert une grande atmosphère autour des stades et des supporters très présents derrière leur équipe. Au niveau sportif, à part quatre ou cinq équipes qui jouent le haut du tableau, le niveau du championnat est assez faible et les clubs manquent de professionnalisme. Au bout d'un an, j'ai souhaité revenir en France.

POURQUOI AVOIR CHOISI ARLES-AVIGNON ?

À vrai dire, je n'avais pas beaucoup de propositions... Je connaissais Robert DUVERNE qui était le préparateur physique de l'équipe et qui était auparavant dans le staff de l'équipe de France. Il m'a demandé si le projet du club m'intéressait. Il est vrai que le club manquait de structures mais il s'agissait d'une occasion pour moi de prouver que j'avais encore les capacités de jouer au plus haut niveau. Finalement, nous vivons une saison très difficile mais au niveau personnel, je joue plus de 30 matchs et j'en suis plutôt satisfait.

AVEC LE RECU, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE CARRIÈRE ?

Je n'ai pas de regret. J'aurais peut-être aimé jouer un peu plus longtemps à Marseille... Mais globalement, j'ai

connu de grands clubs et l'équipe de France et j'ai joué plus de 300 matchs en faisant des saisons régulières de 30 matchs par saison. Je suis satisfait de cette longévité.

EN 2011, VOUS REJOIGNEZ L'OGC NICE. QUELLES ONT ÉTÉ LES CIRCONSTANCES DE VOTRE VENUE ?

À la fin de la saison 2010/11, j'ai été contacté par Éric ROY. Nice a été le premier club à me contacter directement et lorsque j'ai eu à faire un choix, il a été pour moi naturel de choisir l'OGC Nice. Se sentir désiré par un entraîneur est important pour moi.

QUELLE IMAGE AVIEZ-VOUS DU CLUB AVANT VOTRE ARRIVÉE ?

Celle d'un stade où il est toujours difficile de venir jouer ! Venir au Ray, c'était à coup sûr rencontrer une équipe accrocheuse soutenue par un public chaud. Lors de mon arrivée, ce que j'ai découvert ne m'a pas déçu. J'ai reçu un excellent accueil dans une ambiance familiale où tout est mis en œuvre pour que les joueurs travaillent dans les meilleures conditions.

QUEL SOUVENIR GARDEZ-VOUS DE VOTRE PREMIÈRE SAISON EN ROUGE ET NOIR ?

J'ai été recruté par Éric ROY. Au début, je jouais régulièrement mais suite au changement d'entraîneur, j'ai eu de moins en moins de temps de jeu et cette situation a fini par me perturber... Cette période a été difficile, d'autant plus que l'équipe avait des mauvais résultats. Finalement, on a réussi à se sauver mais collectivement et personnellement, cette saison a été dure...

QUELLES SONT LES CONDITIONS NÉCESSAIRES À VOTRE ÉPANOUISSEMENT DANS UN CLUB ?

J'ai besoin d'être en confiance pour être performant. Et pour être en confiance, j'ai besoin de ressentir la confiance de l'entraîneur et de mes coéquipiers. Cette saison, je suis reparti de zéro avec l'ambition d'être utile à l'équipe. Claude PUEL a apporté beaucoup de changement dans le vestiaire, sur le terrain et dans le jeu de l'équipe. Mon repositionnement dans l'axe a aussi été déterminant. Pour la première fois depuis que je suis arrivé à Nice, on me fait confiance dans mon



poste de prédilection...

À VOTRE AVIS, QUEL EST LE POTENTIEL ACTUEL DE L'ÉQUIPE ?

Nous avons les moyens de terminer dans la première moitié du classement. Mais il ne faut pas oublier que nous avons de jeunes joueurs qui débutent en Ligue 1. Il faudra bien les encadrer dans les bons moments afin d'éviter qu'ils ne s'enflamment et dans les mauvais moments pour éviter de dramatiser la situation. En tant que joueur expé-

menté, j'essaie de jouer ce rôle de « modérateur » tout en les encourageant à prendre plus de responsabilités.

À 33 ANS, CHERCHE-T-ON ENCORE À PROGRESSER ?

Bien sur ! Si je viens tous les jours à l'entraînement, c'est pour progresser. À mon niveau, j'essaie d'améliorer mon efficacité afin d'être plus décisif, en marquant ou en faisant marquer. J'ai déjà marqué cette saison mais je ne me satisfais pas de ça !

VOUS ÊTES EN FIN DE CONTRAT. COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR ?

Pour le moment, je ne me pose pas de question. Je fais de mon mieux sur le terrain et on verra ça en fin de saison...

DANS LES DIFFÉRENTS CLUBS QUE VOUS AVEZ CONNUS, QUELLES ONT ÉTÉ VOS RELATIONS

AVEC LES SUPPORTERS ?

On peut dire que j'ai connu les extrêmes ! À Marseille, il y avait de la passion et une présence importante des supporters à l'intérieur du club, notamment par le biais des relations avec les différents groupes. À Monaco, il était parfois difficile « d'entrer » dans les matchs devant des tribunes quasiment vides... À Nice, on sent que les supporters sont présents et ils représentent bien la notion de « douzième » homme. À domicile, le soutien du public nous aide beaucoup !

QUEL MESSAGE SOUHAITEZ-VOUS LEUR TRANSMETTRE ?

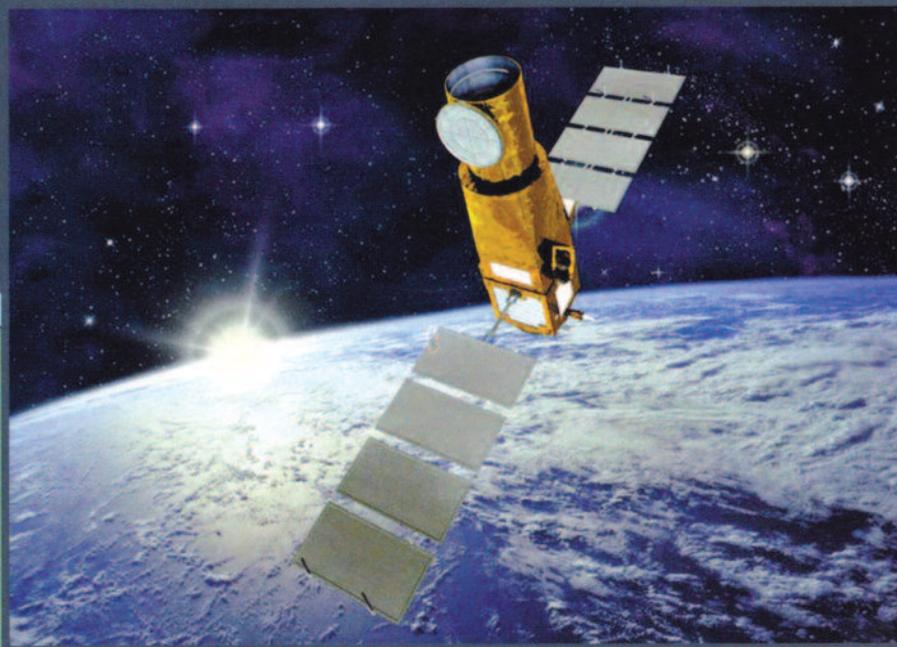
Ne changez rien, continuez à être comme vous êtes parce que vous représentez un vrai « plus » pour nous ! Lorsqu'on est sur le terrain, votre ferveur nous aide à nous battre pour la victoire !

*Entretien réalisé
le mardi 20 novembre 2012
par Serge GLOUMEAUD*



S.M.D
Société Méditerranéenne
de Distribution

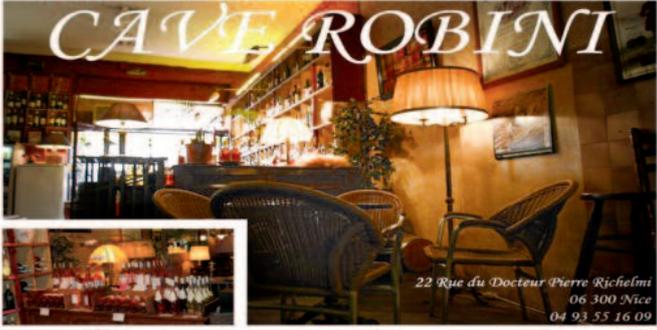
15, rue Gustave Garaud
tél : 04.93.56.50.42
Mel : smd06@orange.fr
Site : <http://www.smd06.fr>



Les bonnes adresses d'avant et d'après match...

CAVE & BAR A VIN

CAVE ROBINI



22 Rue du Docteur Pierre Richelmi
06 300 Nice
04 93 55 16 09



Vins-Champagnes-Spiritueux-Bag In Box
Coffrets cadeaux-cadeaux d'entreprises-livraison

Remise de 10%
pour les supporters Niçois,
clubs et associations.

Ouvert du mardi au samedi et le dimanche matin

22, rue Dr. Richelmi - NICE - Tél : 04 93 55 16 09

Midi 11h30 à 14h30
Soir 17h30 à 22h00

Chez Pipo
Fondé en 1923
Nice
13, Rue Bavastro - 06 300 - Nice

Fermé Dimanche midi et Lundi toute la journée
www.chezpipo.fr 04 93 55 88 82



LE GRAND CHELEM

RESTAURANT TRADITIONNEL



63, bd gorbella - 06100 NICE

1^{er} étage du C.A.L Gorbella

Tél. 04 93 86 05 81 - 06 20 34 34 67

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 18h00

Possibilité de location de salle, organisation d'anniversaires,
baptêmes, séminaires, soirées dégustées, etc...



SNACK BAR TAPAS

Réception anniversaires,
départ retraite,...

Ouvert du lundi au vendredi de 7h00 à 19h00
et le samedi de 9h30 à 16h00. Fermé le dimanche

Pause Café

22^{bis}, avenue Saint-Sylvestre - 06100 Nice

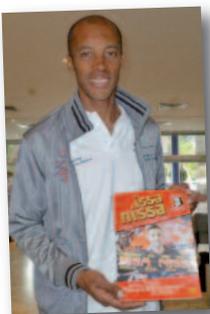
Tél. 04 93 98 57 25



LES ALLIANCES DU SPORT

Le vendredi 28 septembre Issa Nissa était présent à Antibes Juan les Pins, pour la 1^{ère} édition des Alliances du Sport. Plusieurs champions d'hier, d'aujourd'hui, de demain se sont retrouvés pour 3 jours de compétitions réunissant des sportifs valides et des athlètes handisports avec une devise commune, "Deux devises, une même flamme".

Comme pour toute compétition une mascotte a été créée pour ces Alliances du sport 2012 et elle sera identique pour tous, son nom : "Winville". L'objectif de ces Alliances a été de mettre en lumière et de valoriser tous les athlètes dans leur globalité (sportif valide, handisport et du sport adapté). Il faudra espérer que cette première édition ne sera pas un coup d'épée dans l'eau mais deviendra, tous les deux ans, un rendez vous sportif incontournable.



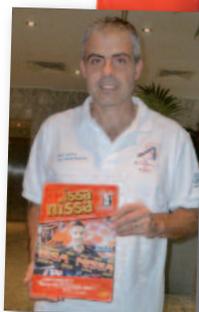
Parmi les champions présents, beaucoup ont pris la pose devant notre objectif avec votre magazine fétiche, Issa Nissa.

Le premier à le faire fut le spécialiste du 400 m haïes, champion du Monde 1997, **Stéphane DIAGANA**.

Même sans sa pagaie, le triple champion du Monde et triple champion Olympique **Tony ESTANGUET** posa, en plus du magazine, avec votre serviteur.

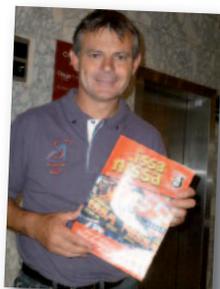


Ce fut ensuite le tour du meilleur pongiste français de tous les temps, champion du monde en 1993, **Jean Philippe GATIEN** à passer devant l'objectif.



Lui succéda, tout juste après, le basketteur le plus titré avec cinq coupes d'Europe, dont la coupe des clubs champions, **Richard DACOURY**.

Même si le temps ce jour là ne se prêtait guère à faire du ski nautique, **Patrice MARTIN** qui fut l'un des plus jeunes champion d'Europe (il avait 13 ans), l'un des plus jeunes champions du Monde (il avait 14 ans), et l'un des sportifs français les



plus titrés avec 12 titres de champion du Monde, 34 titres de champion d'Europe et 25 records du monde, lui aussi se prêta au jeu de la pose même si son club de cœur est le FC Nantes.

Après ces 5 illustres champions, et pour ne pas rater la cible, notre photographe appela le médaillé olympique au tir à l'arc de Barcelone, **Sébastien FLUTE**. En plus d'assurer la promotion de son sport il représente les athlètes de haut niveau au sein de l'agence française de lutte anti-dopage.



Enfin, avec son grand sourire, la meilleure joueuse française de handitennis, championne du Monde par équipe 2007 et 2008, **Christine SCHOENN**, clôtura cette superbe séance de pose.



Un très grand merci à tous ces champions qui ont pris sur leur temps pour poser pour Issa Nissa pour la plus grande joie de nos lecteurs !

Un grand merci aussi aux fondateurs de cet évènement, l'association OSE (Organisation Sport Evènement).

Je demanderai à tous nos supporters de méditer sur le serment des Alliances du Sport 2012

"Au nom de tous les participants des Alliances du Sport 2012, je promets que nous prendrons part à cet évènement en nous mobilisant en athlètes unis dans un esprit convivial et solidaire. Pour l'honneur du sport autour d'une même devise, d'une même mascotte et d'une même flamme".

Au Ray, on pourra dire et chanter "tous ensemble, tous ensemble" et "le stade avec nous, le stade avec nous" !

Christian BLANCHI
Photos : Angélique ROUSSELOT -
Xavier PELLETIER (photo C. SCHOENN)



CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE



AUTO BILAN NICE NORD

37, av. Henri Dunant

06100 Nice

04 93 84 66 13

AUTO BILAN PAUL MONTEL

46, rte de Grenoble

06200 Nice

> Entrée bd Paul Montel

04 93 71 66 35



AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

Notre adversaire de ce soir...



Le Stade Rennais

Fondé le 10 mars 1901, le Stade Rennais, club omnisports, jouait en maillots rayés bleu ciel et bleu marine. Trois ans plus tard, en fusionnant avec le Football Club Rennais, il en adopte ses couleurs (identiques à celles du Gym, maillot rayé rouge et noir. Plus tard, la tenue actuelle, maillot rouge, short noir sera adoptée) et change son nom en Stade Rennais Université Club. Il s'incline en finale de la Coupe de France 1922 contre le Red Star. Après être passé professionnel, dès la première saison de ce championnat en 1932/33, nouvelle défaite en finale de la Coupe 1935 contre Marseille. Pour la saison 1943/44, le club fait partie de l'équipe fédérale Rennes-Bretagne mais, un an plus tard, il redevient le S.R.U.C. Qui parvient enfin à ouvrir son palmarès en remportant les finales des Coupes de France 1965 (contre Sedan après un premier match nul) et 1971 (contre Lyon). Détail amusant, à chaque fois, c'est un ancien Niçois qui garde les buts bretons : LAMIA en 1965 et AUBOUR en 1971 ! Changement de nom en 1972 pour la section football qui devient le Stade Rennais Football Club. Le club périclité ensuite, frôle la faillite à la fin des années 70 et fait l'ascenseur D2-D1 jusqu'en 1994, date de sa dernière montée. François PINAULT, homme d'affaires français achète le club en 1998, investit dans d'opéreux transferts, modernise le stade de la Route de Lorient et le centre d'entraînement de la Piverdière. S'il parvient à remporter la Coupe Gambardella en 2003, le Stade Rennais n'accroche sa qualification en Coupe de l'UFA/Europa League qu'en 2005, 2007 et 2011 sans jamais pouvoir dépasser les phases de poules. Entretemps, il est battu par Guingamp en finale de la Coupe de France en 2009.

Son blason reprend ses couleurs et 2 hermines. L'hermine, petit animal proche de la belette, et l'un des symboles historiques de la Bretagne depuis 1316. Son pelage, brun-blanc en été, devient blanc et noir en hiver. Couleurs adoptées par le drapeau Breton.

Les statistiques des matchs au Ray contre Rennes sont dans le "Issa Nissa" numéro 33. Depuis, une victoire Rennaise 2-1 le 25/09/2010 et une victoire Niçoise 2-0 le 3/12/2011.

Michel OREGGIA

Logo du Stade Rennais : "Vector Football Logos"

C'était la fête du club des supporters !

Le 2 octobre dernier, le Club des Supporters invitait une nouvelle fois ses adhérents, au Restaurant Les Palmiers à Nice, à partager une soirée avec les dirigeants, le staff et les joueurs de l'OGC Nice.

Après les discours d'usage, il y eut les présentations de l'équipe professionnelle et de celle des U19 (qui avait apporté avec elle la Coupe Gambardella remportée quelques mois plus tôt), puis celle de Charlotte MINT,

Miss Côte d'Azur, candidate à l'élection de Miss France 2013 (qui aura eu lieu à l'heure où vous lirez ces lignes). Les buffets nous attendaient et, comme d'habitude, Monsieur BIGOTTI et toute son équipe nous ont gâtés !

Séances de photos, d'autographes, tirage de la tombola, terminèrent cette soirée, appréciée par tous.

Merci à tous les présents et à l'année prochaine !



Accueil au Restaurant Les Palmiers



La fête... à l'extérieur



La fête... à l'intérieur 1



La fête... à l'intérieur 2



L'équipe professionnelle



L'équipe U19 avec la Coupe Gambardella



Au centre, les anciens Aiglons: MARCHETTI,BOCCHI,EVERSON,MESLIN



La boutique tenue par Marie-Antoinette et Laurie



CIVELLI signe



DELLE pause



EVERSON - Virginie - KOLODZIEJCZAK



Charlotte, Miss Côte d'Azur 2012, bien entourée...



CHARLY MARCHETTI, FIDELE GARDIEN

International Français Junior, Militaire, Espoirs et "B", il a disputé 103 matchs de championnat, 12 en Coupe et 66 amicaux avec le Gym. Il est l'un des très rares joueurs Niçois (avec Kocsur FERRY) dont un stade porte son nom. Preuve de la trace qu'il a laissée à Nice.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ?

J'ai été formé au Cavigal et puis, en 1959, l'AS Cannes est venu me chercher. J'y ai joué trois saisons avant de signer à l'OGC Nice en 1963. J'y suis resté jusqu'en 1972, avec une parenthèse à l'AC Ajaccio en 1967/68. Et j'ai terminé ma carrière au Cannel-Rocheville. De 1980 à 1985, j'entraîne les gardiens du Cavigal (avec Jean LUCIANO, ancien joueur et entraîneur du Gym). Et en 1999, après avoir vendu mon commerce, je retourne au Cavigal pour m'occuper des débutants et des poussins. Depuis une dizaine d'années j'ai le plaisir et l'honneur d'être le Président des Anciens du Cavigal.

EN DÉBUT DE SAISON 1964/65, VOUS AVEZ UN SÉRIEUX PROBLÈME AUX MAINS.

C'est venu progressivement. Quand je bloquais les ballons, ça me brûlait, ça "piquait", ma main devenait blanche. En fait, la circulation du sang ne se faisait plus normalement. C'était le syndrome de Raynaud, je n'avais plus de sensibilité dans les doigts. J'ai été traité par un acupuncteur. Il avait déjà guéri Jacques FOIX, un joueur Niçois des années 50, qui avait eu les mêmes symptômes mais aux pieds. Après une quinzaine de séances, tout est redevenu normal.

AVIEZ-VOUS UN ENTRAÎNEMENT SPÉCIFIQUE AUX GARDIENS ?

Au début non mais, en 1966, le club ita-

lien de Varese est venu s'entraîner à Nice et avec Kocsur FERRY (entraîneur adjoint) et Marcel AUBOUR (l'autre gardien du Gym) ; nous avons remarqué que leurs portiers étaient complètement à part, avec leur propre entraîneur et ça nous a donné l'idée de faire de même.

UNE HYGIÈNE DE VIE À RESPECTER ?

Les conseils étaient assez rares. Mais, c'est amusant : on nous disait de ne pas manger de pâtes, alors qu'aujourd'hui, c'est le contraire ! Le déroulement de la semaine était simple. Mardi : les soins ; mercredi : une séance d'entraînement poussée ; jeudi : match amical contre l'équipe réserve ; vendredi : entraînement et soins ; samedi : départ en train si nous jouions à l'extérieur, sinon journée libre ; dimanche : match à 15 heures puis retour à Nice, et lundi : repos.

QUELLES DIFFÉRENCES DANS LE JEU ?

Déjà, l'endurance physique des joueurs actuels est impressionnante. Avec nos méthodes, nous ne pourrions pas tenir. Le jeu était plus technique : des passes de 50 mètres qui arrivaient là où elles devaient, c'était courant. Un jour, en match, je vois mon coéquipier Jean-

Pierre THOMAS arrêté, les mains sur les hanches et je lui demande ce qu'il fait et il me répond : "je regarde jouer PIAN-TONI !" (meneur de jeu du Gym en 1964/65 et 1965/66).

Le physique des gardiens a changé aussi. De mon temps, beaucoup avaient mon gabarit, 1m72 ; de nos jours un gardien "pas très grand" c'est une exception.

PARLEZ-NOUS DE VOS DIFFÉRENTS ENTRAÎNEURS

Le premier que j'ai eu, c'est Numa ANDOIRE. C'était un phénomène, un vrai psychologue, il connaissait bien la nature humaine... Puis j'ai eu Pancho GONZALEZ et Léon ROSSI. Chacun avait ses qualités : ils étaient proches de nous.

VOUS AVEZ JOUÉ EN DIVISION 1, MAIS AUSSI EN D2, Y-AVAIL-IL GRAND FOSSÉ ENTRE LES DEUX ?

Ah oui ! A l'exception des 4/5 équipes de tête de D2, le restant des clubs était vraiment "à la traîne". La différence de niveau était évidente. Je peux même dire que certains clubs de CFA (troisième division de l'époque, sans aucune mon-



PHOTO D'ÉQUIPE (EN 1970 CONTRE METZ EN COUPE DE FRANCE)
G. CAUVIN, M. SERRUS, A. CHORDA, F. ISNARD, C. QUITTET, C. MARCHETTI
R. FIORONI, V. MILUTINOVIC, R. ARGHIRUDIS, F. GOVVAERTS, D. COUÉCOU

tée-descente avec la D2) étaient supérieurs à certains d'entre eux.

VOUS AVEZ QUASIMENT MARQUÉ UN BUT, RACONTEZ-NOUS !

C'était en mai 1971 : nous recevions Nantes au Ray et étions encore 0-0 quand je dégage la balle tellement fort qu'après un rebond elle arrive près des buts de FOUCHÉ, le portier adverse. RIO, l'arrière central Nantais, pressé par KALTENBRUNNER, effleure la balle et lobe son gardien ! Ce jour là, j'avais la pêche, puisque sur un autre de mes dégagements, juste avant la mi-temps, notre avant-centre, ARGHIRUDIS, n'a qu'à pousser la balle pour faire le 2-0 !

QUE REPRÉSENTAIT LE SALAIRE D'UN FOOTBALLEUR PAR RAPPORT AU NIVEAU DE VIE DE L'ÉPOQUE ?

Pour ma dernière saison (1972) j'avais environ, sans les primes, 3.000 F par mois (équivalents à environ 3.000 euros actuels). Ce qui correspondait à peu près à un salaire de cadre.

A mes débuts, à Cannes, la prime était de 60 F le point (environ 85 euros actuels). Plus tard à Nice, c'était 100 F. Mais quand, en 1965, nous avons été champions de D2 en faisant 1-1 à Montpellier, nous n'avons eu que la prime du match nul, sans plus ! Le lendemain, nous étions invités à Mâcon (entraîné par BELVER, ancien Niçois) pour un match amical, que nous avons gagné, et avons reçu 150 F !

QUELS ÉTAIENT LES RAPPORTS AVEC VOS DIRIGEANTS ?

Peu nombreux, pas très chaleureux en tous cas. J'ai même connu un Président, que je ne nommerais pas, qui ne connaissait pas les noms des joueurs !

Si nous demandions une augmentation, un des dirigeants ouvrait grande la fenêtre (le siège du club était alors Promenade des Anglais) et nous disait : "vous avez tout, le soleil, la mer, les filles, ça ne vous suffit pas ?". Je me souviens qu'en 1970, nous gagnons notre place en D1 en allant chercher un nul à Avignon. A notre retour à Nice, absolument personne n'est venu nous attendre à l'arrivée du car qui nous avait transportés.

COMMENT SE DÉROULAIENT LES DÉPLACEMENTS ?

La plupart du temps en train. Les autres, les plus courts, en car. Nous jouions au tarot (1 centime le point...). Les dirigeants participaient ! Je me suis souviens que LUCCIETTI, notre masseur, avait horreur de perdre et si cela arrivait, il jetait les cartes par la fenêtre !

VOUS AVEZ TOUJOURS JOUÉ DANS LE SUD, POURQUOI ?

Premièrement, parce que je ne voulais pas partir dans le nord ! Pourtant Lille, Valenciennes, Reims et, surtout, Saint-Etienne ont essayé de m'engager. Mais comme j'ai été contacté par Cannes, Monaco et puis Nice, j'ai choisi !

PARMIS LES GARDIENS NIÇOIS, QUELS ONT ÉTÉ VOS PRÉFÉRÉS ?

En toute logique, le meilleur c'est LLORIS. Je pense aussi à DOMINGO, COLONNA, LAMIA et BARATELLI. Cette "tradition" de gardiens a été poursuivie grâce à ce que je vous disais un peu plus haut et l'intégration d'un travail spécifique.

ET POUR LES JOUEURS DE CHAMP ?

J'ai beaucoup apprécié UJLAKI (jeune, je l'ai vu jouer, puis j'ai joué contre lui),

THÉO, Yvon DOUIS, MURO, PIANTONI, Dalla CIECA, Ruben BRAVO. Un dont je me méfiais beaucoup, car il était malin, c'était ROBUSCHI. J'ai aussi eu la chance de jouer deux fois avec Ferenc PUSKAS au jubilé FRIEDMANN et pour les 25 ans du Cavigal. Et contre la fantastique attaque Barcelonaise avec KUBALA, KOCSIS, EVARISTO.

VOS RAPPORTS AVEC LES ARBITRES ?

Bons. Je n'ai pas souvenir de graves problèmes avec eux. Je trouve que ceux d'aujourd'hui ont le carton un peu facile. Les pénalties qu'ils sifflent contre les gardiens, à mon époque, jamais ils n'étaient sifflés. Et en plus maintenant, parfois, ils sont expulsés : ce n'est pas normal. D'un autre côté, les agressions par derrière n'existaient pas et sur les corners on ne voyait pas ces joueurs qui se tiennent comme s'ils dansaient le tango ensemble !

MEILLEUR ET PLUS MAUVAIS SOUVENIR AVEC LE GYM ?

Le meilleur, c'est le titre de champion de D2 en 1970. Nous avons vraiment une bonne équipe de copains. Un mauvais, c'est à Sedan en décembre 1963 ; nous avons perdu 8 à 1 sur un terrain gelé. J'ai pris 5 buts, je me suis blessé au genou et notre arrière CAUVIN m'a suppléé dans les buts. Pour les autres matchs difficiles, je les ai oubliés !

QUELS ÉTAIENT LES RAPPORTS AVEC LES SUPPORTERS ?

Je n'ai jamais eu de souci avec eux. Ils étaient assez exigeants, mais ils avaient tellement de patience ! Certains montaient au stade en fin de matinée (pour un match à 15 heures) et pour des déplacements pas trop lointains (voyager était assez compliqué et onéreux), ils étaient nombreux à nous soutenir.

VOUS AVEZ UN STADE QUI PORTE VOTRE NOM, C'EST UNE RECONNAISSANCE RARE !

C'est vrai, j'en suis très fier. J'ai essayé de rendre au football ce qu'il m'a apporté et cela a du être apprécié ! Ce stade, à Saint Roch, a été inauguré le 10 juin 2005.

*Propos recueillis par
Christian BLANCHI
et Michel OREGGIA*

INAUGURATION DU STADE : CHARLY AVEC SA FEMME ANNIE ET LEUR FILS JEAN-PIERRE



Noël arrive, pensez aux cadeaux !

La boutique du Club des Supporters
vous présente ses produits



Maillot **20€**



Existe aussi pour enfant



Tee-shirts hommes
(S-M-L-XL-XXL) :
15€ (25€ les 2)

Tee-shirts femmes
(S-M-L) :
12€ (22€ les 2)

Tee-shirts enfants
(2 à 12 ans) :
12€ (22€ les 2)

Si commande
Tee-shirt à 15€
+ Tee-shirt à 12€
= total à payer 25€

Frais d'envoi (quelle que soit
la quantité commandée) :
7€ (colissimo)



Existe aussi
pour enfant



Bijou aigle



19€
(+ envoi : 7€)



Drapeau

15€
(+ envoi : 2€)



Kit
maquillage

4,50€
(+ envoi : 2€)

Boutique CDS : 44 bis, rue Arson - 06300 Nice
Horaires : mardi-vendredi 14h30/18h30 et samedi 10h/12h
Téléphone : 04 92 04 87 13 - E-mail : boutique@issanissa.com

Egalement, notre boutique sur [ebay](https://www.ebay.com) : clubdessupportersogcnic
••• Adresse : shop.ebay.fr/clubdessupportersogcnic/
Vous pouvez aussi retrouver nos produits sur notre page Facebook :
Cds Nice (album : la boutique du CDS 1947)"

LE PÈRE NOËL PLONGE AVEC LES REQUINS

Du 22 décembre 2012 au 6 janvier 2013



Forfait
famille
29€*
Jusqu'à
5 personnes

TOUS LES JOURS

- ★ 11h · Le casse-croûte des poissons
- ★ 13h · Rencontre avec les tortues
- ★ 14h30 · La plongée du Père Noël
- ★ 13h à 16h · Le bassin tactile**
- ★ 13h à 17h · Le cinéma de la mer

★ Une grande chasse aux trésors !
★ Une expérience virtuelle unique
grâce à Google Liquid Galaxy

* Forfait valable pour 2 entrées adultes et 3 enfants de moins de 13 ans incluses. 29 euros au lieu de 49 euros pour 5 personnes.
Offre valable uniquement en cas de réservation au 06 93 27 27 27. Au 06 93 27 27 27. Pour une visite uniquement le jour même du forfait des billets.
** Participation de 5 euros par enfant.

Musée océanographique de Monaco

Tél. +377 93 15 36 00 . Le musée sera fermé le 25 décembre . www.oceano.org

UNE DÉCENNIE EN QUESTION... ET EN RÉPONSES !

Le nouveau livre de Serge GLOUMEAUD

Après "Une saison avec le Gym" et "Anfield, Liverpool", Serge vient de publier son troisième ouvrage. A travers des interviews il revient sur la décennie écoulée qui a vu le Gym regagner sa place en Ligue 1 et la conserver !

POURQUOI AVOIR ÉCRIT CE LIVRE ?

Pour deux raisons principales. La première, c'est ma volonté de laisser une trace de l'histoire de l'OGC Nice. Malgré la richesse de son passé, le club ne garde que de très rares témoignages de son histoire pour les générations présentes et futures. C'est Gernot ROHR qui me disait, au cours de notre entretien, qu'un club qui a l'ambition de grandir doit se souvenir de son histoire. Je partage cet avis, d'où ma volonté aussi de voir se créer un musée de l'OGC Nice. Des moments magnifiques comme ceux vécus lors de la remontée en 2002 méritent de figurer dans un livre pour en garder le souvenir. La deuxième raison de l'écriture de ce livre, c'est ma volonté de mieux comprendre comment le club a évolué au cours de ces dix dernières années. En tant que supporter, je me posais des questions auxquelles je n'avais pas de réponse... Même si le club s'est maintenu en Ligue 1, il a connu des hauts et des bas et je souhaitais aller à la source, c'est à dire questionner ceux et celles qui ont vécu ces moments, pour recueillir leurs explications.

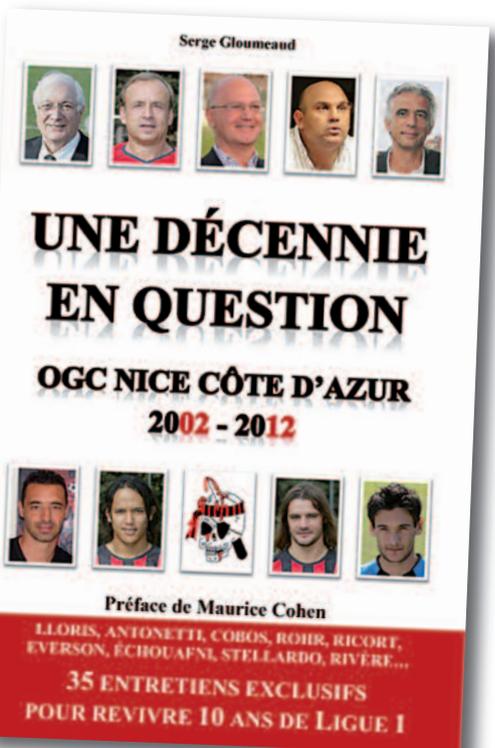
A LA LUMIÈRE DES PROPOS RECUEILLIS, CERTAINS ÉVÉNEMENTS OU SITUATIONS SONT-ILS APPARUS SOUS UN JOUR DIFFÉRENT ?

Avec ce livre, on est au plus près du "terrain" et la lecture des différents témoignages permet au lecteur de se forger une opinion sur ce qu'il s'est passé au

cours de cette décennie. On constate que, pour un même événement, certains peuvent avoir une vision différente de la situation... L'opération sauvetage de 2002, l'épopée fantastique suite à la remontée, la victoire 4-3 à Monaco, la défaite en finale de la coupe de la Ligue contre Nancy, l'éclosion d'Hugo Lloris, la défaite en demi-finale de la coupe de la Ligue contre Vannes, le départ d'Antonetti et de Ricort, la "guerre" entre Cohen et Stellardo, la période Roy et les sauvetages à la dernière journée de championnat, l'arrivée de Jean-Pierre Rivère... Tout est évoqué sous la forme d'entretiens avec les acteurs de ces moments forts de la décennie. Anciens présidents, directeurs sportifs, entraîneurs, capitaines, joueurs marquants. Tous ont accepté de s'exprimer sur leur expérience niçoise. Le recul par rapport aux événements permet aussi de disposer aujourd'hui d'une meilleure lecture de certaines périodes difficiles du club, notamment sur la fin de la décennie.

TU AS VÉCU CETTE PÉRIODE, QUEL EST TON SENTIMENT PERSONNEL ?

J'ai vécu cette décennie avec passion... J'ai vécu avec hantise la période liée à la remontée. Il me semble que nous sommes passés très près de la disparition du club... Puis, comme tous les supporters, j'ai rêvé éveillé lors des deux premières saisons de Ligue 1. Et cette équipe était tellement généreuse. Nous étions fiers d'elle ! Sans contestation, le match de la décennie restera la victoire



4-3 à Monaco. Le récit qu'en fait Marama VAHIRUA dans le livre me donne encore la chair de poule ! De l'ère ANTONETTI, je retiendrai la finale de la coupe de la Ligue et l'engouement qui s'est créé autour de ce match. « Monter à Paris » pour une finale avec le Gym n'a aucun équivalent ! Tous les ans, je prie pour que ça recommence. Par contre, que les lendemains de défaite sont tristes et pénibles ! ANTONETTI nous a ancrés en Ligue 1 mais le club m'a déçu par son manque d'enthousiasme et d'ambition. Avec l'effectif que nous avons, on aurait tous pu vivre quelque chose de grand... Au lieu de ça, après le départ d'ANTONETTI, de RICORT puis de COHEN, le club m'a plus désespéré qu'autre chose, tout en restant en Ligue 1, ce qui est positif. Mais je me souviens encore de longues soirées d'ennui au stade du Ray. Aujourd'hui, le début de cette nouvelle décennie de Ligue 1 me réconcilie avec l'équipe. Rien n'est encore acquis mais quelques signes me semblent de très bon augure pour le futur !

COMMENT SE PROCURER LE LIVRE ?

On peut le commander et le recevoir par courrier sur le site : <http://www.jevoyageenballon.com>/ou l'acheter directement à la boutique du club des supporters située au 44 bis rue Arson à Nice.

Interview réalisée par Michel OREGGIA

VILLE DE NICE

NISSART DÉCOUVRE L'ALLIANZ RIVIERA



3 jours par semaine, le pavillon d'accueil vous attend pour vous faire découvrir les coulisses du stade où vous pourrez tout savoir sur ce projet fantastique qui prend vie jours après jours

Infos pratiques

Horaires d'ouverture :
jeudi et vendredi : 9h - 12h30 / 13h30 - 17h
samedi : 10h30 - 13h / 14h30 - 18h

Contact

Boulevard des Jardiniers - 06200 Nice
(+33) 4 97 07 29 99
pavillon@allianz-riviera.fr

Allianz Riviera 100% Niçois



Joseph GARIBALDI
(1807-1882)
Document Ville de Nice

1860 et après... ou les suites de l'annexion dans le comté

(deuxième partie)

Les 29 mai et 12 juin 1860, les parlementaires de Turin approuvent la cession de Nice alors que l'opinion transalpine est toute entière accaparée par les exploits de GARIBALDI en Sicile. Un décret impérial français promulgue le traité d'annexion et un sénatus-consulte confirme le rattachement en proclamant l'application des lois françaises dans le Comté.

Le 14 juin, la passation de pouvoir a lieu officiellement : le drapeau frappé de la croix de Savoie est amené et remplacé par la bannière tricolore française. Cinq siècles d'histoire commune avec la maison de Savoie s'achèvent ce jour-là, mais

le tracé définitif des frontières va faire l'objet de longues négociations. Le plébiscite organisé dans le Comté (15-16 avril 1860) a donné un résultat sans surprise : 99% des votants se prononcent pour le rattachement à la France ; il a été encadré soigneusement par les gouvernements de Paris et de Turin ainsi que par les autorités religieuses.

A propos des suites économiques et culturelles du rattachement, il convient de se référer aux numéros N°23 et 24 de l'année 2008 du magazine ISSA NISSA.

LES ANNÉES IMPÉRIALES : LE PROCESSUS ELECTORAL

Les consultations ont lieu rapidement car il faut élire des représentants mais c'est une loi électorale très particulière qui s'applique sous le Second Empire avec le système de la candidature officielle, c'est-à-dire tous les citoyens masculins votent mais les opposants ne sont pas tolérés, les bulletins de l'opposition ne sont pas accessibles et c'est le président du bureau de vote qui a la charge de glisser dans l'urne tous les bulletins, seuls ceux du candidat de l'Empereur ayant été distribués généreusement.

Les élections au corps législatif voient le candidat LUBONIS, ancien gouverneur recevoir l'investiture impériale : il est élu deux fois avec 70% d'abstention environ et la deuxième fois en 1863 sans adversaires dans la circonscription !

Les municipales sont du même type et MALAUSSÉNA, l'ancien "patron" de l'Hôtel de Ville est élu mais l'abstentionnisme triomphe : le premier maire français incarne la défense des particularités locales : il est le prototype des futurs dé-

putés-maires comme BORRIGLIONE ou Jean MEDECIN. Les dernières élections en 1870 se déroulent dans une ville plongée dans la guerre contre la Prusse et MALAUSSÉNA n'est élu qu'au scrutin de ballottage...

LES TROUBLES DE FEVRIER 1871

La défaite de Sedan et la chute de l'Empire de Napoléon III, en septembre 1870, provoquent un grand désordre à Nice. Trois journées de troubles secouent la ville les 8, 9 et 10 février 1871 : aucun mort, pas de gravité réelle, rien à voir avec la Commune de Paris, mais ce sont des événements importants pour la cité.

Sous le second Empire, un comité local soutenait le maire MALAUSSÉNA, bonapartiste, afin que les élus ne soient pas "d'outre-Var", c'est-à-dire non-natifs de Nice, mais également pour contrer l'offensive du parti républicain anti-Napoléon III de plus en plus actif dans la région. Il existe un séparatisme niçois composé de nostalgiques de la dynastie de Savoie, aristocrates, bourgeois ; un autre de républicains garibaldiens opposés à l'Empire et plus largement une

ultime faction de libéraux pro-Italiens.

Le nouveau préfet, Marc DURASSE, est un républicain partisan d'une France centralisatrice. L'administration préfectorale est en conflit aigu avec le quotidien niçois en langue italienne "Il Diritto Di Nizza". Un "comité niçois" se crée après la proclamation de la troisième République en septembre 1870 et comme "il Diritto", il entretient l'ambiguïté entre particularisme et séparatisme : c'est dans ce contexte confus localement et nationalement qu'ont lieu les élections législatives de le 8 février 1871.



Bulletin de vote "OUI" utilisé lors du plébiscite des 15 et 16 avril 1860
Document Ville de Nice

NIÇOIS DE PAR LE MONDE



Carmen, Kieran, Denis et Fred à Monument Valley (USA)



Isabelle à la Fête de la Bière, à Munich



Loïc et Pierre-Olivier au Camp Nou (FC Barcelona)



Christian à New-York parle de l'ouragan Sandy



La grue s'incline devant... le Gym !



Charlotte

LA RELÈVE

la Cave à Ju
Vins, Champagnes, Spiritueux
Bières du monde

Grand Choix de Vins Fins

Julien Ratal
153, Bd de Cassala 06 100 NICE
04.93.84.03.18

la Cave à Ju
153, Bd de Cassala
06 100 NICE
04.93.84.03.18

Allez encourager
votre équipe

en tram **T1**
ou en bus



55 59 62 70 81 89 94

avec les lignes

foot

LIGNES
D'AZUR
Nice Côte d'Azur en toute liberté



L'aller-retour
au **stade du Ray** pour
seulement **2€**...

Tous les titres
& abonnements concernant
les **lignes urbaines de Lignes
d'Azur** sont également
valables sur les
"lignes foot"

...et pour les supporters
en voiture, **profitez aussi
des parcs relais Parcazur** :
C'est compris dans
le prix de votre trajet
A/R à **2€** !



Toutes les infos :

www.lignesdazur.com

et

N°Azur 08 1006 1006

Du lundi au samedi de 7h00 à 20h00 PRIX D'APPEL LOCAL

MÉTROPOLE
**NICE
CÔTE
d'AZUR**

Notre passion à votre service

Elior Gestion SA au capital de 38 000€ RCS 384 548 525 Paris. Crédit Photos : Emelly/Cultura/Getty Images®

Chez Elior, nous sommes convaincus que chaque moment de restauration et de pause, chaque geste de service, constitue un moment très important dans la vie de chacun.

Cette conviction est partagée par nos 84 000 collaborateurs afin de vous accueillir, de prendre soin de vous avec passion et compétence et de vous apporter des solutions de restauration et de services personnalisés.

Elior
Restauration Enseignement
1 rue Albert Cohen - Immeuble le Plein Ouest - bat A
13016 Marseille
Tél. 04 96 17 36 28 - Fax : 04 96 17 36 37
www.elior.com

Un monde d'attentions

elior
restauration 